

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Les constats impressionnants d'un sondage sur les étudiants étrangers aux États-Unis : un défi pour le Canada

*Ottawa, le 19 novembre 2009* : Les résultats du plus récent sondage sur les étudiants étrangers inscrits dans des établissements postsecondaires aux États-Unis démontrent le succès de nos voisins dans ce domaine et incitent les Canadiens à nous questionner sur notre propre capacité d'attirer les étudiants d'autres pays.

Le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) suit de près les tendances en ce qui concerne la mobilité des étudiants étrangers depuis plus de 40 ans, pour le compte de ses établissements membres et de ses associés de tout le pays. La publication *Open Doors* de l'Institute of International Education (IIE), un organisme partenaire du BCEI, évalue les inscriptions américaines depuis 1919.

Le récent rapport *Open Doors* indique une hausse de 8% des inscriptions d'étudiants étrangers en 2008-2009 par comparaison à celles de l'année précédente, ce qui représente un nombre record 671 616 étudiants. Cette hausse annuelle suit le mouvement amorcé en 2007-2008 (7 %) et en 2006-2007 (3%). La légère baisse causée par les événements du 11 septembre 2001 a été corrigée par plusieurs années de croissance régulière.

Ce qui est encore plus impressionnant, c'est l'augmentation de 16% des *nouvelles* (premières) inscriptions en 2008-2009, après deux années d'augmentation de 10%.

Un autre constat intéressant et peut-être inquiétant pour le Canada, c'est la hausse de 21% du nombre d'inscriptions d'étudiants chinois aux États-Unis, ce qui augmente le nombre total de 81 000 à 98 000. La Chine arrive en tête de liste des pays sources pour le Canada et il semble que nos voisins pourraient porter atteinte à nos occasions de croissance là-bas. Toutefois, compte tenu de la densité de la population en Chine et de l'expansion de sa classe moyenne, l'augmentation pourrait, en fait, annoncer une progression accrue des inscriptions d'étudiants chinois au Canada.

Malgré une faible hausse de 2%, le Canada a supplanté le Japon pour se classer maintenant en quatrième place parmi les pays qui envoient des boursiers poursuivre des études supérieures aux États-Unis. En 2008-2009, près de 30 000 Canadiens étaient inscrits dans des universités et des collèges américains. En même temps, l'inscription d'étudiants américains dans des établissements canadiens a accusé une légère baisse entre 2007 et 2008, passant de 12 003 à 11 317 (à tous les niveaux, y compris de la pré-maternelle jusqu'en 12<sup>e</sup> année). Près de 10 000 étudiants américains fréquentaient des établissements postsecondaires canadiens en 2008-2009 (Citoyenneté et Immigration Canada - CIC).

Les inscriptions d'étudiants étrangers dans des établissements canadiens sont également en hausse. Selon des données de CIC, entre les années 2007-2008 et 2008-2009, la population d'étudiants étrangers au Canada (à tous les niveaux, y compris de la pré-maternelle jusqu'en 12<sup>e</sup> année) a connu une croissance de 1,2 % – ce qui est peu impressionnant comparativement aux résultats des États-Unis.

La population canadienne aurait raison de se demander ce que les résultats des États-Unis, ajoutés aux rapports également surprenants de croissance en Australie et au Royaume-Uni, révèlent au sujet de l'impact des investissements faits par un pays pour promouvoir ses établissements d'enseignement à l'échelle internationale.

Les établissements d'enseignement du Canada consacrent du temps, des efforts et des fonds au recrutement d'étudiants étrangers. Pourtant, de nombreuses études ont conclu que la majorité des étudiants choisissent d'abord le pays où ils veulent étudier avant de chercher une école, un collège ou une université en particulier. *Le Canada au premier rang 2009*, une enquête nationale du BCEI sur les étudiants étrangers, a découvert que plus de la moitié des répondants avaient choisi de venir étudier au Canada avant de porter leur choix sur un établissement d'enseignement en particulier; parmi les étudiants inscrits dans des collèges, près de deux sur trois avaient choisi le Canada, ensuite l'établissement.

Pourtant en 2007 le Canada, au palier fédéral, n'a alloué que 2 millions de dollars sur deux années à la promotion (sans compter le personnel du Service des délégués commerciaux, au Canada et à l'étranger), et les gouvernements provinciaux, possiblement 5 millions de dollars par année. Les deux paliers de gouvernement ont récemment joint leurs efforts pour créer et lancer une image de marque pour l'éducation au Canada, ce qui promet un impact positif sur le taux d'inscriptions futures.

D'autres pays font des investissements bien plus substantiels dans l'éducation, tant pour la recherche sur la promotion et pour la promotion en soi. Par exemple, l'enquête en profondeur et annuelle *Open Doors* est appuyée financièrement par le « Bureau of Educational and Cultural Affairs » du ministère d'état. Ce Bureau gère 400 centres américains d'orientation et de promotion en éducation (EducationUSA).

Le Royaume-Uni a réinvesti dans la promotion de son image de marque en éducation, avec environ 50 millions de dollars provenant de l'Initiative du Premier Ministre pour 2006-2008, en plus du financement de base accordé au British Council, son principal organisme de promotion, dont le budget dépasse 1 milliard de dollars par année. Le gouvernement australien attribue plus de 50 millions de dollars par année à son principal organisme de promotion de l'éducation, Australian Education International.

Le ministre du Commerce international du Canada a récemment publié un rapport qui démontre que les étudiants étrangers au Canada contribuent environ 6,5 milliards de dollars annuellement à l'économie canadienne. Aussi impressionnants qu'ils soient, ces chiffres ne soutiennent pas la comparaison avec la magnitude des revenus déclarés par d'autres pays. En Australie, par exemple, les dépenses des étudiants étrangers a injecté quelques 15,5 milliards de dollars dans son économie en 2008.

En l'an 2006, la population mondiale d'étudiants étrangers s'élevait à plus de 2,9 millions. On prévoit qu'en 2025, 8 millions d'étudiants iront poursuivre leurs études à l'extérieur de leur pays d'origine.

Le Canada affronte aujourd'hui une concurrence vigoureuse de la part des pays d'accueil traditionnels et nouveaux. Le BCEI demande au gouvernement fédéral d'investir sans délai dans un programme de promotion détaillé et soutenu pour placer le Canada dans la liste des destinations de choix pour les étudiants étrangers.

Nous avons certes beaucoup à offrir au monde en matière d'éducation de qualité, de pointe et à prix abordable. *Open Doors 2009* illustre toutefois avec éloquence la concurrence que nous devons affronter pour attirer des étudiants étrangers.

*Pour plus d'information :*

Jennifer Humphries, vice-présidente, Services aux membres et Bourses, BCEI  
Téléphone : 613-237-4820, poste 246 - [jhumphries@cbie.ca](mailto:jhumphries@cbie.ca)

*Le BCEI est une association nationale éducative, sans but lucratif, qui regroupe quelque 200 conseils et commissions scolaires, collèges, universités et associés. Il participe à des projets éducatifs subventionnés et liés au commerce dans le monde entier.*